

## DROITS DE L'HOMME

Les Prix Nobel de la paix réclament la libération de Aung San Suu Kyi

Page B 6



## THÉÂTRE

Àpasionada, au Théâtre de Quat'sous, une mise en scène réussie signée Robert Lepage

Page B 8

LE DEVOIR

CABLER  
B

## ÉCONOMIE

P O R T R A I T

## Le géant contesté dans les campagnes

La grogne monte contre le monopole syndical que détient l'Union des producteurs agricoles (UPA) dans son domaine

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

L'Union des producteurs agricoles (UPA) est une organisation unique en son genre. Son efficacité, sa discipline et son statut de syndicat exclusif comme représentant des agriculteurs québécois ont inévitablement au fil des ans suscité des réactions hostiles de la part de certains de ses propres membres et d'entrepreneurs extérieurs frustrés des contraintes découlant de ce modèle collectif.

Plus récemment, avec le mouvement vert qui s'est répandu en Occident, avec l'expansion de certaines productions et l'augmentation de la pollution, avec aussi cette nouvelle mode de la part des citoyens de s'installer dans les régions rurales, il s'est développé de nouvelles tensions,

À plusieurs reprises, des individus et des groupes ont tenté sans succès de « briser ce monopole », en s'adressant à la Régie des marchés agricoles et aux tribunaux

particulièrement les grandes coopératives laitières, ont souvent contesté la force de l'UPA. De ces coopératives, il ne reste plus aujourd'hui qu'Agropur qui dénonce l'emprise de la Fédération des producteurs de lait (affiliée à l'UPA) sur la distribution du lait. L'UPA s'est montrée très présente dans les débats sur la mondialisation au GATT et suit toujours le gouvernement canadien de près dans les dossiers agricoles au plan international, dont le plus récent, celui du lait à l'exportation dans lequel l'Organisation mondiale du commerce vient de donner raison au Canada contre les positions dé-



L'Union paysanne, qui dénonce les pratiques agricoles dites industrielles, s'en prend aussi au statut de syndicat unique de l'UPA, qui à son avis détient une influence trop grande auprès des pouvoirs publics.

ERIC ST-PIERRE LE DEVOIR

fendues par les États-Unis et la Nouvelle-Zélande.

Bref, l'UPA est une merveilleuse machine dont l'efficacité est connue partout dans le monde agricole et même au-delà. Il est évident que son statut de syndicat unique lui facilite les choses et à plusieurs reprises, des individus et des groupes ont tenté sans succès de « briser ce monopole », en s'adressant souvent à la Régie des marchés agricoles et aux tribunaux.

Dans une décision rendue l'an dernier le juge Jean-Jacques Croteau de la Cour supérieure, rejetait une demande en nullité présentée par Maurice Lapalme, qui en 1984 avait démissionné de l'UPA mais devait quand même payer sa cotisation, comme tous

les producteurs agricoles québécois. M. Lapalme a donc décidé de contester le monopole de représentation syndicale de l'UPA. Il est devenu par ailleurs membre du Regroupement des producteurs agricoles, à qui il payait une cotisation volontairement. M. Lapalme se disait par ailleurs en désaccord avec les prises de position de l'UPA dans certains grands dossiers, dont ceux du libre-échange avec les États-Unis, de l'accord du lac Meech et l'appui à l'option souverainiste au Québec.

Comme le rappelait le demandeur dans cette cause, de 1924 à 1972 les agriculteurs étaient représentés par l'Union catholique des cultivateurs sans cotisation obligatoire. Puis en 1972, il y eut à Québec adoption de la loi créant l'UPA. La Régie des marchés agricoles reconnaissait alors à l'UPA

un caractère représentatif pour ses 30 000 producteurs qui par voie de référendum confirmèrent le pouvoir de percevoir les cotisations et contributions obligatoires.

Le juge Croteau constate dans son jugement que le demandeur, en vertu de la loi, doit payer sa cotisation, et cela, pour des motifs d'équité puisqu'il bénéficie des avantages de l'UPA, même sans en être membre. La Cour soutient par surcroît que cela ne porte pas atteinte à sa liberté d'association, puisque M. Lapalme fait partie d'un autre regroupement libre de présenter des mémoires.

Le tribunal fait valoir que le législateur a légiféré en toute connaissance de cause quant au caractère unique de l'accréditation conférée à l'UPA et au caractère obligatoire du paiement des cotisations par l'ensemble des producteurs. Il déclare que l'UPA a toujours axé son action

sur la défense des intérêts généraux de l'ensemble des producteurs du Québec.

Le juge Croteau va plus loin encore en disant ceci: « La raison d'être de l'UPA est plus qu'essentielle parce que le monde de la production agricole, un secteur atomistique, se trouve aujourd'hui dans un des moments les plus importants de son histoire. De grandes compagnies agroalimentaires se restructurent, fusionnent. Une

## L'UPA en quelques chiffres

Quatre cents délégués étaient présents la semaine dernière au congrès annuel de l'UPA, qui représente tous les producteurs agricoles du Québec, au nombre d'environ 44 000, qui sont regroupés dans 39 fédérations différentes (les unes sont régionales, les autres sont spécialisées, bœuf, œuf, lapin, etc.). Ces fédérations chapeautent 366 syndicats de base ou spécialisés. Ces structures syndicales ont à leur tête 3000 administrateurs élus parmi les membres.

Il y a en outre 883 employés permanents, dont 49 % sont des diplômés universitaires. Si 60 % du personnel est affecté aux services offerts par le siège social à Longueuil et les 15 bureaux régionaux, il y a 17 % des employés qui s'occupent de la mise en marché collective des produits agricoles, un aspect très important et stratégique dans le rôle de l'UPA au sein de l'industrie agroalimentaire québécoise. Le budget de fonctionnement de tout l'appareil syndical est d'environ 100 millions par année, ce qui ne tient pas compte des activités de mise en marché, pour lesquelles les producteurs paient des frais en fonction de leur volume. L'UPA enfin s'est tissé avec le temps un réseau de relations qui comprend 80 représentations et alliances, en plus d'avoir des représentants administrateurs au sein de trois corporations, la plus récente étant la Financière agricole où l'UPA détient la majorité des sièges au conseil d'administration, dont celui du président du conseil, poste détenu par Laurent Pellerin, qui est par ailleurs président de l'UPA.

C. T.

VOIR PAGE B 2: UPA

## FINANCE

## Le surf de Paul Martin

À l'heure du budget, le ministre des Finances n'a rien laissé transpirer en matière de nouveaux allègements fiscaux. Il a répété maintes fois que les adoucisseurs que tente d'appliquer le président américain en réponse à cette récession qui s'est installée étaient déjà en vigueur au Canada. Cela veut dire que s'il s'en tient, aujourd'hui, à ce discours, Paul Martin surfera sur les mesures annoncées dans ses budgets antérieurs.



Gérard Bérubé

duction du déficit a été complètement abolie. Et depuis juillet, la Prestation fiscale canadienne pour enfants destinée aux familles à faible et moyen revenu a été haussée, une hausse se voulant progressive jusqu'en 2004.

Quant à 2002... Paul Martin a répété vendredi que « nos efforts afin d'équilibrer le budget sont très importants dans la mesure où ils stimulent l'économie, nous permettent d'éviter un déficit et assurent que nous faisons le nécessaire en ce qui concerne notre plan à long terme. Je peux vous assurer que nous relèverons le défi. »

Telles sont ses priorités. Et il faudra, pour ce faire, qu'il pige dans la réserve pour évaluer, mise de côté pour se prémunir contre les changements économiques et les imprévus. Cette réserve se chiffrait à quatre milliards pour cette année fiscale prenant fin en mars prochain et cinq milliards pour la prochaine.

Les experts croient que Martin dispose d'une marge de manœuvre suffisante pour éviter un déficit cette année, vu l'excédent de 13,6 milliards dégagé durant les six mois d'avril à septembre. Quant aux deux prochaines années, l'équilibre sera plus difficile à maintenir. Notamment en raison des réductions d'impôt introduites l'an dernier, de l'actuel ralentissement économique et des demandes pour davantage de dépenses policières et militaires. Sans compter les réajustements comptables à prévoir chez les entreprises, qui appliqueront leurs pertes de 2001 aux bénéfices engrangés au cours des exercices antérieurs.

BAUME &amp; MERCIER

GENEVE · 1830



CapeLand

www.baume-et-mercier.com

\$3,195

CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651

www.chateaudivoire.com

ÉCONOMIE

Procès Microsoft

Un Windows simplifié

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les États américains toujours en procès contre Microsoft ont réclamé vendredi au tribunal fédéral de Washington d'obliger le numéro un mondial des logiciels à commercialiser une version simplifiée de son système d'exploitation Windows, sans notamment les capacités de navigation sur Internet.

Cette sanction contre Microsoft, reconnu coupable de pratiques monopolistiques, a été réclamée à la juge Colleen Kollar-Kotelly chargée du dossier par neuf États américains (Californie, Connecticut, Floride, Iowa, Kansas, Massachusetts, Minnesota, Utah et Virginie occidentale) ainsi que le District de Columbia, où se trouve la capitale fédérale Washington.

«Pour éviter à l'avenir toute intégration illégale d'Internet Explorer dans Windows et pour empêcher toute intégration similaire anti-concurrentielle d'autres logiciels (comme les logiciels de média et de messagerie), Microsoft doit être obligé soit de mettre fin à cette intégration, soit d'offrir une version simplifiée de son système d'exploitation», écrivent les États dans un document déposé auprès du tribunal.

Ces États avaient refusé début novembre de se joindre à l'accord à l'amiable conclu entre Microsoft et le département de la Justice ainsi que neuf autres États associés à la plainte, estimant qu'il était insuffisant pour corriger les pratiques monopolistiques du groupe.

La juge Colleen Kollar-Kotelly doit encore approuver l'accord à l'amiable, tout en poursuivant le procès dont la prochaine étape prévoit la tenue en mars d'audiences pour déterminer les sanctions à prendre contre Microsoft. Ce dernier répondra aux sanctions proposées aux États d'ici mercredi, dans un document déposé auprès du tribunal. Déjà, le groupe de Bill Gates estimait vendredi que les nouvelles propositions étaient «extrêmes et non proportionnées» par rapport à l'enjeu.

Parmi les autres sanctions réclamées par les États, figure la nomination d'un «commissaire» habilité à enquêter rapidement sur toute plainte pour non-respect des sanctions par Microsoft et à proposer des remèdes.

Michel Dumais

L'informatique à l'école. Un sujet délicat qui n'en finit plus d'inspirer des débats passionnés au sein de la communauté enseignante... et chez les parents. Une fois le stade d'acquisition des ordinateurs dépassé, que faire de ces merveilleuses machines? Ne serait-il pas temps de s'approprier cette technologie pour apprendre à s'en servir intelligemment, et ce, pour le bien de nos enfants?

La chronique de la semaine dernière a valu à son auteur de nombreux messages provenant de tous les milieux. Tout un chacun constate avec tristesse que, malheureusement, même si nos écoles n'ont jamais été aussi bien équipées en ordinateurs, il en va tout autrement pour l'intégration de ceux-ci dans un corpus pédagogique adapté aux exigences du contenu scolaire actuel.

Par exemple, Clément Laberge, un observateur éclairé, à l'origine de l'excellent site spécialisé en éducation Infobourg (www.infobourg.qc.ca), y a même d'une intéressante et juste réflexion (www.infobourg.qc.ca/AficheTexte/Long.asp?DevID=1198) sur le rôle de l'école, des enseignants et des technologies.

«Je lis que le rôle de l'enseignant, qui n'est déjà plus le même qu'il y a dix ans, n'a pas fini d'évoluer vers celui d'accompagnateur, de guide, de mentor. J'observe que les technologies de l'information et de la communication transforment profondément notre rapport au savoir et les manières d'apprendre qui en découlent.

«Pour cela il nous faudra assurément une école radicalement différente de celle que nous connaissons. Et pour y arriver, il faudra s'exercer à questionner ce qui semble aller de soi, faire preuve d'une ingéniosité de tous les instants, accepter de prendre des risques, reconnaître une grande valeur à l'innovation et se laisser déranger par les idées d'autrui.»

Gilles Lemire, docteur en linguistique, et coauteur du livre La

TECHNOLOGIE

L'informatique à l'école: une réflexion



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Même si nos écoles n'ont jamais été aussi bien équipées en ordinateurs, il en va tout autrement pour l'intégration de ceux-ci dans un corpus pédagogique adapté aux exigences du contenu scolaire actuel.

Nouvelle Éducation, un ouvrage fascinant écrit avec Pierre-Léonard Harvey, dont nous reparlerons la semaine prochaine, nous propose un aperçu de pistes et de solutions fort intéressantes.

Selon Lemire, il y aurait lieu de voir ce que l'on offre aux enseignants en ce domaine des TIC dans les commissions scolaires et mettre de la pression sur le MEQ pour que l'on investisse dans la formation des enseignants.

Le MEQ devrait être plus conscient de ses responsabilités à cet égard et proposer aux enseignants un plan de formation continue aussi engageant que l'ont été les PPMF et PPM — Programme de perfectionnement des maîtres de français, ou mathématiques — des années 70, ou le PPEP — des années 80 — enseignement professionnel.

La décennie 90 a fait l'objet de beaucoup de tergiversations, mais rien n'a eu l'impact des investissements des décennies précédentes. Par exemple, les 25 mil-

lions de dollars pour le PPMF devaient faire réagir le ministre Legault; en dollars d'aujourd'hui, c'est 50 millions qu'il faudrait investir pour favoriser, comme dans les autres professions, la formation pendant le temps de travail — un trois heures/semaine. Les universités ont, entre autres, des programmes courts de neuf crédits.

Ainsi, en une année et demie, des groupes d'enseignants pourraient avoir les initiations essentielles aux nouveaux outils communautaires; et cela, dans les perspectives de la nouvelle éducation en fondant les apprentissages sur l'engagement personnel.

Malheureusement, leur crainte est de mal paraître parce qu'ils ne savent pas comment utiliser l'ordinateur et les outils communautaires et, en conséquence, ils ne l'utilisent pas.

Des propos que Clément Laberge préfère nuancer parce qu'à son avis, la peur de mal paraître n'est pas le seul, ni le plus important des facteurs qui nuisent à l'utilisation

des nouvelles technologies dans les écoles. Il existe aussi, notamment, des problèmes d'accès, de fiabilité.

Selon Laberge, «il y a un manque flagrant d'exemples de réalisations réussies pour se forger une intuition/confiance pédagogique relativement aux services que les TIC peuvent apporter dans un contexte d'apprentissage».

«Les enseignants préfèrent mettre leurs élèves dans un contexte qu'ils maîtrisent bien pour pouvoir se concentrer sur leur rôle d'accompagnateur plutôt que sur celui de technicien. Peut-on le leur reprocher?, de dire Laberge. Est-ce la peur d'avoir l'air fou? Je ne crois pas. À mon avis, c'est plutôt l'expression d'une forme de responsabilité qui inhibe peut-être, c'est vrai, l'audace pédagogique nécessaire pour se lancer dans les TIC.»

Des propos qui laissent songeur et qui portent à croire que les solutions existent. Il ne reste au MEQ qu'à les appliquer. La semaine prochaine, le logiciel libre, l'autre partie de la solution.

UPA

SUITE DE LA PAGE B 1

nouvelle idéologie s'implante partout dans le monde, évidemment au Canada. Pour beaucoup, les performances boursières deviennent primordiales. Les excès deviennent presque incontrôlables par le pouvoir politique». En conclusion, le juge ajoute cette phrase: «Il serait illusoire d'instaurer au Québec, comme le voudrait la demande, un syndicalisme pluraliste avec cotisation syndicale volontaire».

Quoi qu'il en soit, jusqu'en 1960 l'électorat agricole pesait lourd dans le choix d'un gouvernement, ce qu'avait fort bien compris Maurice Duplessis. Malgré l'évolution démographique défavorable aux producteurs agricoles qui ne comptent que pour 2% de la population, les gouvernements, peu importe le parti au pouvoir, ont toujours appuyé l'UPA et cela est sans doute encore plus vrai depuis que l'agriculture et l'industrie agroali-

mentaire font partie de la stratégie de croissance économique dans les régions du Québec.

Néanmoins, l'UPA sait fort bien aussi que l'opinion publique joue un rôle parfois décisif dans l'orientation des partis politiques. Et on ne marche pas au pif à l'UPA Léger Marketing sonde l'humeur des Québécois pour elle. Globalement, les producteurs sont bien perçus par la population et 90% des personnes interrogées sont même d'accord avec le développement de l'exportation des produits agricoles. Toutefois, du côté de l'agroenvironnement, les réponses sont plus serrées. Ainsi, seulement 51% des répondants considèrent que les producteurs font assez d'efforts depuis cinq ans pour protéger l'environnement et seulement 51% pensent que les règles environnementales ne sont pas assez sévères. Le message est donc très clair: il reste de gros efforts à faire sur le plan de la protection de l'environnement.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

- Horizontalement: 1. Critiquer le pouvoir en riant... 2. Cithare... 3. Qualité par laquelle qqn plaît... 4. Jeune animal domestique... 5. Mets à base d'oeufs... 6. Néon... 7. Fenaison... 8. État du Proche-Orient... 9. Accablée... 10. Métal précieux... 11. Sorte d'amnésie... 12. Chiffre... Artère... Maréchalerie... Il porte les graines... Partie de la bouche... Giratoire... Propageal... Filet de pêche... Occasionner... Indéterminé... Espace de temps... Vieux oui... Rad... Compositeur français... Osselet.

Solution d'hier

- Verticalement: 1. Étui contenant plusieurs fiocons... 2. Cadence... 3. Herbe dangereuse... 4. Essence parfumée... SOLUTION: 1. FIOCONS 2. CADENCE 3. HERBE DANGEREUSE 4. ESSENCE PARFUMÉE

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO DE COUR 696916161. COUR MUNICIPALE PERCEPTEUR COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, partie demanderesse. VS SALZAR NARVAEZ, JUAN JOSE, partie défenderesse. Le 20 DÉCEMBRE 2001, à 12H00, au lieu d'entreposage situé au 150, rue Duke, ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: un véhicule automobile de marque DODGE NEON 1997, immatriculé 119EQF portant le numéro de série 1B3E547COVD154524 CONDITION ARGENT COMPANT, Montréal, le 7 DÉCEMBRE 2001. Huissier de justice, GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL.: (514)397-9277.

Canada, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-22-061729-011. Avis de Vente Les Pétales Super Econo Ltée. Demandeur, DESPINA FILIPIDIS, Déclencheur. LA VENTE DES BIENS SAISIS EN CETTE CAUSE AURA LIEU LE 11 JANVIER 2002 à 16H00, au 8520 rue St-Hubert à Montréal, pour les biens suivants: 1 téléviseur couleur de marque Zenith; 2 ordinateurs et accessoires; et autres biens. JACQUES DESJARDINS HUISSIER DE JUSTICE, Étude Jacques Desjardins, 201 boul. Ducharme #202, Ste-Thérèse, Tel: 514-983-4583.

MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD Assurances générales • Invitation à soumissionner

La MRC de la Rivière-du-Nord demande de soumissions pour les assurances générales (I.A.R.D.) pour le regroupement formé de la MRC, des Municipalités suivantes: Saint-Colomban, Saint-Hippolyte, Sainte-Sophie et de la Ville de Saint-Jérôme, ainsi que la Régie du Parc Régional de La Rivière-du-Nord. Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans un cahier des charges disponible au bureau de Gestarisques inc. téléphone: (450) 441-2620 / 1-877-441-2620 ou par télécopieur (450) 441-2795. Sont admis à soumissionner les courtiers d'assurances, les agents d'assurance et les assureurs titulaires d'un permis émanant des autorités réglementaires en matière d'assurance de la province de Québec. Chaque courtier soumissionnaire devra attacher à sa soumission un certificat attestant qu'il détient une assurance responsabilité professionnelle d'au moins 1 000 000 \$.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION COMBAT-INCENDIE, MANAGEMENT ET EXPERTISES (C.I.M.E.) INC. PRENEZ AVIS QUE la société COMBAT-INCENDIE, MANAGEMENT ET EXPERTISES (C.I.M.E.) INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Montréal, ce 7 décembre 2001. Brouillette Charpentier Fortin, s.e.n.c. procureurs de la compagnie

Demande de dissolution Prenez avis que la corporation Internationale sur l'Action communautaire des années 2000 (CIAC 2000) sise au 5700 Côte-des-Neiges demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Roger Côté Administrateur

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL AVIS PUBLIC

DÉPÔT DU RÔLE DE PERCEPTION DES COMPTES D'EAU POUR LA PÉRIODE DU 1<sup>er</sup> JUILLET 2001 AU 30 SEPTEMBRE 2001 SECTEURS COMMERCIAL ET INDUSTRIEL AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux CONTRIBUABLES de la Ville Mont-Royal et À QUI DE DROIT que le rôle de perception des comptes d'eau pour la période du 1<sup>er</sup> juillet 2001 au 30 septembre 2001 a été déposé le 3 décembre 2001 au bureau de la trésorerie de la Ville, hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal (Québec). Les comptes d'eau exigibles le 11 janvier 2002 seront expédiés le 12 décembre 2001.

Advertisement for 'La terre est riche de son monde' by Développement et Paix, featuring a globe and contact information: 1-888-234-8533 (514) 257-8711 www.devp.org

financières la permission de se dissoudre. Signé à Montréal, ce 5<sup>ème</sup> jour de décembre 2001. Luc Martel, avocat, m. fisc. Procureur de la compagnie

Canada, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-22-061739-010. Avis de Vente Les Pétales Super Econo Ltée. Demandeur, GERARDINA FORMICA, Déclencheur. LA VENTE DES BIENS SAISIS EN CETTE CAUSE AURA LIEU LE 9 JANVIER 2002 à 12H15, au 7962 rue Bonnier à Ville LaSalle, pour les biens suivants: 1 téléviseur couleur Hitachi; 1 lecteur VHS de marque RCA; ET AUTRES BIENS. JACQUES DESJARDINS HUISSIER DE JUSTICE, Étude Jacques Desjardins, 201 boul. Ducharme #202, Ste-Thérèse, Tel: 514-983-4583.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE POUR LA PÉRIODE DES FÊTES Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2001 ainsi que les 1<sup>er</sup> et 2 janvier 2002. Nos bureaux seront fermés ces mêmes jours. RÉSERVATIONS ET MATÉRIEL Publications des lundis 24 déc. et 31 déc.: les vendredis précédents avant 12h Publications des jeudis 27 déc. et 3 janv.: les vendredis précédents avant 16h Publications des vendredis 28 déc. et 4 janv.: les lundis précédents avant 16h Publication des samedis 29 déc. et 5 janv.: les jeudis précédents avant 16h Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Environment Canada Montréal Prévisions météo: AUJOURD'HUI Ensoleillé max 5; CE SOIR Dégagé min -3; MARDI Ensoleillé max 2, min -3; MERCREDI Ensoleillé avec passages nuageux max 5, min -2; JEUDI Nuageux avec quelques averses max 6, min 1

La météo en un clin d'œil: Hier Normales Max: -3.2 Min: -11.1 Precip: mm. Phases de la lune: 12/14 12/22 12/30 1/6. Canada: St John's -2/-5, Halifax 3/-5, Ottawa 5/-5, Toronto 6/-3, Winnipeg -7/-12, Edmonton -5/-13, Vancouver -5/-6, Regina -7/2, Whitehorse -20/-26, Yellowknife -28/-31. Le monde: New York 9/-2, Chicago 11/-4, Atlanta 11/10, Miami 29/21, Los Angeles 19/8, Rio de Janeiro 30/23, Amsterdam 4/-1, Moscou -12/-14, Tokyo 8/3, Sydney 27/18. Parlez directement avec un prévisionniste Météo Conseil 1-900-565-4455. Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca La météo canadienne sur le Web

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Ces données, fournies par Fundata Canada Inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois de fin de mois dernier). La valeur de chaque unité (à la valeur de l'actif net par action (VANPA)) est exprimée en dollars canadiens à moins d'indication contraire. Les données ne doivent servir qu'à titre d'information: une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires de fonds ou d'un vendeur autorisé. Var % et Var \$ indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

FONDS D'INVESTISSEMENT

Table listing investment funds with columns for Name, VANPA, Var.%, Var.\$, and Tar%. Includes categories like ORENTAL CI, AIG FUND, AIG FUND, AIG FUND, etc.

Table listing investment funds with columns for Name, VANPA, Var.%, Var.\$, and Tar%. Includes categories like AIG FUND, AIG FUND, AIG FUND, etc.

Table listing investment funds with columns for Name, VANPA, Var.%, Var.\$, and Tar%. Includes categories like AIG FUND, AIG FUND, AIG FUND, etc.

Table listing investment funds with columns for Name, VANPA, Var.%, Var.\$, and Tar%. Includes categories like AIG FUND, AIG FUND, AIG FUND, etc.

Table listing investment funds with columns for Name, VANPA, Var.%, Var.\$, and Tar%. Includes categories like AIG FUND, AIG FUND, AIG FUND, etc.

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

SUITE DE LA PAGE B 3

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

Table of mutual funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

FONDS MONÉTAIRES

Table of money funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Current, Réel, Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

FONDS AUTONOMES

Table of independent funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Current, Réel, Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES

Table of independent money funds with columns for Fund Name, YAPRA, and performance metrics (Current, Réel, Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100).

## LE DEVOIR

## LES SPORTS

Slalom géant de la Coupe du monde

## Miller prend des risques et gagne

AGENCE FRANCE-PRESSE

Val d'Isère — L'Américain Bode Miller, lauréat hier à Val d'Isère du slalom géant de Coupe du monde de ski alpin, a mis fin à près de 19 ans d'attente pour l'équipe «Stars and Stripes».

En fait, le dernier succès américain dans la discipline remontait au 19 mars 1983, quand Phil Mahre avait remporté l'épreuve de Furano (Japon).

Le skieur du New Hampshire a atteint son but par une marge de deux centièmes d'avance sur le Français Frédéric Covili, 25 ans, qui a confirmé son succès de Sölden (Autriche), lors de l'ouverture de la saison.

Miller, 24 ans, a exprimé un contentement à la fois collectif et personnel, puisqu'il s'agit de son premier succès à ce niveau, après deux podiums, l'an dernier en géant, déjà à Val d'Isère, et il y a deux semaines à Aspen (Colorado), avec une deuxième place en slalom derrière l'Autrichien Mario Matt. «C'est une victoire importante. J'ai gagné en attaquant, en prenant des risques. C'est une étape qui nous permet de confirmer nos sensations à l'entraînement», a souligné le vainqueur, un athlète longiligne d'1,87 m pour 87 kg.

L'Autrichien Stephan Eberhar-

ter, troisième à 80 centièmes de Miller, a complété une fin de semaine certes éreintante mais riche en satisfactions. Vainqueur du super-G vendredi et de la descente samedi, le vétéran (32 ans) n'a pu égaler le record d'Alberto Tomba, victorieux en 1994 de trois courses en autant de jours: les deux slaloms de Lech (Aut) et le slalom géant d'Alta Badia (Ita). Meilleur temps de la première manche, Eberharter a dû puiser dans ses réserves pour franchir les dernières portes d'un second parcours plus tournant, préservant pour trois centièmes de seconde le podium aux dépens du jeune Italien Massimiliano Bardoine, 22 ans, symbole du renouveau de la discipline.

«Ce record, ce n'était pas le plus important», a souri le héros de Val d'Isère. Plus essentiel, le skieur de la Zillertal (vallée près d'Innsbruck) s'est imposé comme le grand favori pour succéder à son compatriote Hermann Maier, blessé, au palmarès de la Coupe du monde, d'autant que les polyvalents norvégiens Lasse Kjus et Kjetil Andre Aamodt ont été très discrets.

Après quelques jours de repos à la maison, Eberharter espère renouveler sa série en Val Gardena (Ita), où sont programmées deux descentes les 14 et 15 décembre, et à Alta Badia, pour le slalom géant du 16.

## Les Expos très vivants cette semaine

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Boston — S'il s'agissait d'une année ordinaire, les questions qu'on se poserait au début des assises d'hiver du baseball seraient les suivantes: les Giants vont-ils convaincre Barry Bonds de demeurer à San Francisco? Les Yankees de New York vont-ils finalement s'entendre avec Jason Giambi? Les Red Sox de Boston vont-ils mettre la main sur Moises Alou?

Toutes ces questions qui intéressent les amateurs de baseball vont sans doute être réglées au cours des prochains jours à Boston. Mais cette année, des interrogations bien plus importantes ont surgi.

Et c'est bien la survie des Expos et des Twins du Minnesota qui alimentera toutes les conversations qui se tiendront en coulisses au cours de la semaine.

C'est d'ailleurs bien entamé. Les journalistes montréalais, par exemple, ont été assaillis à leur arrivée par les confrères américains qui voulaient savoir ce qui se passait avec les Expos.

Et on en entend de toutes les sortes. Depuis que le commissaire Bud Selig a annoncé la dissolution le 6 novembre de deux équipes, les rumeurs ont couru... et couru.

On a tout de suite parlé des Twins du Minnesota et des Expos, qu'il fallait éliminer, deux équipes de p'tits marchés et qui n'ont pas de nouveaux stades.

Les choses se sont bousculées par la suite. On a même dit que Jeffrey Loria, propriétaire des Expos, allait se porter acquiescer des Marlins de la Floride après la dissolution de son équipe.

Des confrères du Miami Herald nous ont même confié hier que la dernière rumeur veut que Loria ait déjà fait des arrangements pour que les Marlins s'entraînent à Jupiter dès le mois de février au complexe que les Expos partageaient

avec les Cards de St. Louis après, bien sûr, avoir amené avec lui Vladimir Guerrero et Javier Vazquez.

D'autres rumeurs ont voulu que Stephen Bronfman, fils du premier propriétaire des Expos, Charles Bronfman, soit appelé à diriger l'équipe en 2002 pendant qu'elle serait sous la tutelle du baseball majeur.

Et on a appris il y a quelques jours que Paul Beeston, du bureau du commissaire, aurait déclaré en septembre que la dissolution n'allait pas se faire cette année.

Chose certaine, si le baseball veut procéder à la dissolution, il devra le faire rapidement. Les camps d'entraînement s'ouvrent dans deux mois à peine.

## Et les négociations

Finalement, c'est peut-être à New York devant l'arbitre Shyam Dias que se régleront les problèmes de dissolution au cours des prochains jours.

On continuera à y débattre du grief de l'Association des joueurs, qui s'oppose vigoureusement à la dissolution.

Vendredi, Donald Fehr, directeur de l'association, a même discuté avec les joueurs des Twins et des Expos lors d'une conférence téléphonique.

Il leur a dit que l'association allait se battre pour que la dissolution ne voit jamais le jour. Il leur a dit également de se préparer à un lock-out, même si Selig avait annoncé le 6 novembre qu'il n'y en aurait pas.

On peut parler des Bonds, Giambi, Alou et même d'Eric Gagné que les Dodgers n'échangent pas. Mais c'est surtout de dissolution qu'on discutera à Boston.

Par la suite, on parlera de la convention collective qui est à renouveler, ce qui pourrait mener à un autre grave conflit de travail.

Les Expos survivront-ils une autre année? On devrait le savoir dans quelques jours... peut-être.

## Armstrong veut plus de sécurité sur le Tour

REUTERS

Paris — Dans un entretien au *Figaro* paru aujourd'hui, l'Américain Lance Armstrong, triple vainqueur du Tour de France, se dit préoccupé par les questions de sécurité sur la Grande boucle.

«C'est vrai qu'aujourd'hui le problème de la sécurité sur le Tour est un problème qui m'inquiète», dit Armstrong.

«Je me souviens de la descente du Ventoux, l'an dernier, au milieu d'une foule incroyable, livrés à nous-mêmes», rappelle-t-il. «Il faut trouver des solutions pour que nous soyons mieux protégés.»

«Je m'en fiche, s'il le faut, nous engagerons une société privée pour

assurer ma sécurité et celle de mon équipe», indique le Texan.

Armstrong note cependant que le Tour de France ne peut se dérouler sans public:

«On ne peut pas fermer les cols, dire à tout le monde: "Regardez le spectacle à la télévision!" La beauté du Tour? C'est cette immense fête populaire.»

L'Américain revient également sur l'affaire Llaneras. Aux championnats du monde de cyclisme sur piste en septembre dernier, l'Australien avait subi un contrôle positif à l'érythropoïétine (EPO) avant d'être blanchi par la contre-expertise.

«C'est une affaire troublante. Et dangereuse pour le cyclisme», estime Armstrong.

## Il était temps!



REUTERS

RONALDO, l'attaquant brésilien de l'Inter Milan, a marqué son premier but en championnat d'Italie depuis deux ans hier contre Brescia. Titularisé par son entraîneur Hector Cuper, Ronaldo a ouvert la marque à la 18<sup>e</sup> minute d'une frappe du pied droit imparable. Le Brésilien a fait son retour à la compétition cette saison après avoir été écarté des terrains deux ans, en raison d'une blessure au genou et d'une longue rééducation. Il a disputé son dernier match plein avec l'Inter en novembre 1999.

## Le Canadien à domicile

## Une victoire contre le Wild est impérative

«On sent que les joueurs sont tendus»

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien va conclure contre le Wild du Minnesota une série de cinq matchs à domicile. Jusqu'ici, ce séjour n'a pas donné les résultats souhaités: trois défaites et un match nul.

Après les rencontres du week-end, le Tricolore se retrouve au 10<sup>e</sup> rang de l'Association de l'est. Dans les circonstances, une victoire contre le Wild semble impérative puisque le Canadien va disputer 12 de ses 14 prochains matchs à l'étranger.

«Il nous faut retrouver le chemin de la victoire, fait valoir Michel Therrien. On joue assez bien, mais les résultats ne viennent pas. Je sais qu'une victoire enlèverait beaucoup de pression à tout le monde.»

Lors de l'entraînement d'hier à l'aréna de l'Université McGill, Therrien a cherché à détendre l'atmosphère. Il a ainsi proposé un «exercice» où deux attaquants se retrouvent en échappée, recréant le scénario de la veille contre les Coyotes de Phoenix. On sait que Richard Zednik et Yanic Perreault se sont échappés seuls en prolongation sans avoir obtenu de tir au but. «On sent que les joueurs sont tendus. Certains sont comme des cordes de guitare», a

noté l'entraîneur. De la saison dernière, le Wild a soutiré un match nul de 2-2 au Centre Molson. Therrien s'attend à un match tout aussi difficile.

«Le Wild ferme le jeu. C'est le système de Jacques Lemaire, a-t-il rappelé. Il faudra aussi se méfier de leur jeu de puissance. C'est un des meilleurs de la ligue.»

Brian Savage s'attend lui aussi à un match où l'attaque du Canadien, déjà pas très forte, risque l'asphyxie.

«C'est un club tellement ennuyeux, a-t-il dit. Mais c'est un club qui est bien dirigé et qui possède un très bon jeu de puissance.»

Andrew Brunette mène la Ligue nationale avec une récolte de 18 points dont sept buts en avantage numérique.

«Je le connais bien, dit Savage. On vient du même coin [Sudbury] et c'est un bon ami. Nous jouons ensemble l'été. Il n'est peut-être pas le meilleur patineur mais il possède des mains de marqueur. C'est pourquoi il est si productif en attaque à cinq.»

Savage aurait lui-même intérêt à être productif. L'aillier gauche a été tenu en échec à ses six derniers matchs.

«J'ai hâte de le voir débloquer», admet Therrien.

## Therrien se rejouit du retour de Hackett

PRESSE CANADIENNE

Jeff Hackett sera en uniforme ce soir lorsque le Canadien accueillera le Wild du Minnesota au Centre Molson. José Théodore défendra le filet du Tricolore, mais la seule présence de Hackett sur le banc se veut une excellente nouvelle pour l'entraîneur Michel Therrien.

Therrien soutient que les deux gardiens vont cohabiter sans problème, comme ils l'ont fait en octobre.

«Ils comprennent la situation. C'est le système que nous avons mis en place en octobre. Les deux gardiens avaient accepté ce mode de fonctionnement. Ils ont à cœur les succès de l'équipe.»

Therrien a refusé de dévoiler son plan pour la semaine qui vient. Après le Wild, le Canadien

va disputer ses trois prochaines rencontres à l'étranger: Atlanta mercredi, Philadelphie jeudi, et Toronto samedi.

Hackett pourrait bien affronter les Thrashers. Il présente en effet un dossier de 3-0-1 et une moyenne de 1,47 but contre la formation de l'état de la Géorgie. En revanche, il n'a jamais eu beaucoup de succès contre Philadelphie (5-8-4).

Hackett se dit prêt à renouer avec la compétition après un bon entraînement à l'aréna de l'Université McGill.

«Je me sens à l'aise, a-t-il dit. Je me suis préparé du mieux que j'ai pu. Je sais que mes premiers départs seront difficiles, mais je suis prêt à me battre. J'ai vraiment hâte de vivre mon premier match.»

## HOCKEY

## ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est					Pts
	G	P	N	DP	BC	
Toronto	17	8	2	3	85	67
Boston	15	8	3	3	72	67
Ottawa	15	10	3	0	93	73
Montréal	12	11	4	1	68	70
Buffalo	13	15	2	1	83	80

## Section Atlantique

N.Y. Islanders	16	8	4	1	84	72
N.Y. Rangers	17	12	2	1	92	90
Philadelphie	13	8	5	1	76	58
Pittsburgh	13	11	3	2	66	71
New Jersey	12	10	3	2	66	71

## Section Sud-Est

Caroline	13	12	4	3	77	90
Washington	12	14	4	0	86	93
Tampa Bay	11	15	2	1	57	64
Floride	7	16	2	3	56	83
Atlanta	6	17	3	2	64	108

## ASSOCIATION DE L'OUEST

## Section Centrale

Detroit	22	5	2	1	99	71
Chicago	15	9	7	0	91	86
St. Louis	14	9	5	1	74	65
Nashville	10	15	4	0	75	81
Columbus	7	17	5	1	54	80

## Section Nord-Ouest

Edmonton	17	9	4	1	83	65
Calgary	14	8	6	2	78	71
Colorado	17	12	2	0	75	60
Minnesota	11	11	5	2	78	86
Vancouver	12	17	3	0	83	88

## Section Pacifique

San Jose	14	7	5	3	83	68
Dallas	12	8	6	3	81	78
Phoenix	13	9	5	3	70	73
Los Angeles	8	14	4	2	68	73
Anaheim	9	17	3	1	67	85

## Hier

Los Angeles à Chicago

## Aujourd'hui

Caroline à N.Y. Rangers, 19h00

New Jersey à Columbus, 19h00

Minnesota à Montréal, 19h30

Philadelphie à Atlanta, 19h30

Anaheim à Colorado, 21h00

## Demain

Tampa Bay à Vancouver, 22h00

## Mardi

Ottawa à N.Y. Islanders, 19h00

Phoenix à Toronto, 19h30

Pittsburgh à Washington, 20h00

Los Angeles à Nashville, 20h00

Edmonton à San Jose, 22h30

## EN BREF

## Hackl glisse vers la victoire

Königssee (AFP) — Le triple champion olympique allemand Georg Hackl a remporté l'épreuve de la Coupe du monde de luge messieurs hier à Königssee, signant la 25<sup>e</sup> victoire de sa carrière dans cette compétition. Hackl, 35 ans, le plus rapide des deux manches, s'est imposé en 1 min 35 sec 931/1000<sup>e</sup> devant le champion du monde italien Armin Zöggeler, à 119/1000<sup>e</sup>. L'Allemand Karsten Albert a terminé troisième à 304/1000<sup>e</sup> de Hackl. Zoeggeler conserve la tête du classement général de la Coupe du monde avec 245 points devant Hackl et l'Autrichien Markus Prock, quatrième de l'épreuve, deuxième ex-æquo (200 pts). Prochaine étape de la Coupe du monde, mercredi et jeudi, à Igls, en Autriche.

## Un Mondial au Canada?

Toronto (PC) — Le Canada devra s'améliorer sur le terrain s'il veut accueillir la Coupe du monde de football, selon Sepp Blatter, président de la FIFA. «Ils doivent tout d'abord améliorer la qualité de leur football», a déclaré Blatter, hier, lorsqu'on lui a demandé s'il était réaliste de penser que le Canada pourrait un jour être l'hôte du Mondial. «A cause des infrastructures techniques, je n'ai aucun doute sur le fait que le Canada serait prêt lorsque ce serait au tour des Amériques de l'organiser. «Mais pour organiser une Coupe du monde, il faut également une certaine qualité de football et le soutien de la population.» Blatter, qui effectue présentement une brève visite au Canada qui l'amènera à Montréal, aujourd'hui, a fait ces déclarations à la suite d'une conférence de presse matinale où le Suisse de 65 ans avait fait part de son soutien enthousiaste envers le soccer canadien.

## Un marathon au pôle Nord

Berlin (AFP) — Quatre-vingt-trois ans après la découverte du pôle Nord par l'Américain Robert Peary, le 6 avril 1909, une «première» insolite aura lieu au point le plus septentrional de la planète Terre le 24 avril, en l'occurrence un marathon. Selon les organisateurs, The First North Pole Run, dans un communiqué diffusé hier soir, des spécialistes des sports extrêmes, mais aussi des cosmonautes russes et la popstar irlandaise Joey Kelly seront de la partie, par moins 50 degrés centigrades.

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Prix Nobel

## Un conflit entre riches et pauvres, non entre religions, menace la planète

« **L**e danger le plus grave pour la paix mondiale ces prochaines années découlera, non pas des actes irrationnels d'États ou d'individus, mais des demandes légitimes des démunis du monde entier. » Le message est lancé cette fois par une centaine de lauréats du prix Nobel à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la célèbre institution.

Préparée en juillet, avant les attentats du 11 septembre, la déclaration, brève mais percutante, a été soumise samedi aux lauréats du Nobel de la paix, convoqués à Oslo, mais a soulevé l'opposition d'une partie d'entre eux. Les lauréats de la paix ont finalement adopté hier une déclaration finale qui diffère quelque peu de la déclaration initiale qui a servi de base de discussion (voir texte ci-dessous).

À la lumière des événements récents, la déclaration projette une autre interprétation des « causes », peut-être pas du terrorisme international, mais des guerres qui menaceraient la planète.

La plupart des signataires se sont illustrés par des travaux en science plutôt qu'en économie, en littérature ou en politique. Pour eux, les conflits qui s'en viennent mettront aux prises, non des civilisations ou des religions, mais les masses dépossédées vivant en région équatoriale et les sociétés riches d'Occident. Leur analyse tient en deux constats:

■ Les pays riches imposent aux pays pauvres une pire misère en provoquant une dégradation de l'environnement;

■ Et en y vendant des armes, ils favorisent une explosion qui n'épargnera personne.

La majorité des démunis, explique la déclaration, vivent déjà une existence marginale. Ils ne sont pas responsables du réchauffement global — causé plutôt par les minorités possédantes — mais, fragile, leur milieu naturel en souffrira le plus. « Leur situation deviendra désespérée et elle sera manifestement injuste. »

On ne peut donc s'attendre, estiment les lauréats, à ce que ces gens

se contentent partout d'attendre la bienfaisance des riches. Si en plus, ajoute-t-on, nous laissons se répandre dans ces couches humaines explosives le pouvoir dévastateur des armes modernes, alors « nous ouvrons la porte à une conflagration qui peut envelopper à la fois les riches et les pauvres ».

### Une démarche unifiée

Le seul espoir qui reste reposerait désormais sur une action internationale menée de concert, à laquelle la démocratie donnerait sa légitimité. Le moment est arrivé, disent ces scientifiques, de renoncer à la quête « unilatérale » d'une sécurité qui se trouverait « derrière des murs ». Il faut plutôt continuer dans la voie d'une action unifiée contre le réchauffement de la planète et un monde militarisé.

À elles seules, ces deux conditions ne créent pas un monde où la justice sociale va croître, mais de l'avis des scientifiques, elles sont essentielles à la stabilité qui permettra d'y parvenir. Les lauréats pressent donc les gouvernements d'appliquer les traités sur les missiles antibalistiques, les essais d'armements et les changements climatiques. Ce sont là quelques-uns des instruments juridiques qui permettront de remplacer éventuellement la guerre par le recours à la loi.

Cette déclaration reste cependant muette quant au programme de justice sociale qui permettrait aux masses appauvries de sortir un jour de leur existence marginale. Même les lauréats du Nobel de l'économie, peut-on penser, ne s'entendraient pas nécessairement sur le modèle de développement le plus à même d'éliminer les inégalités intolérables entre pays et entre classes sociales.

Deux éléments sont néanmoins écartés dans le projet des scientifiques: la productivité industrielle aveugle (qui met en péril l'équilibre écologique), et les ventes d'armes de forte destruction (souvent à des régimes instables, belliqueux ou répressifs). À ce double titre, un pays comme les États-Unis, grand pol-

leur et champion des exportations militaires, est particulièrement mis sur la sellette.

### La responsabilité du Canada

Mais, le Canada lui-même, étant de plus en plus intégré à l'économie américaine, ne saurait prétendre qu'il n'est pas mis en cause. Il l'est trois fois plutôt qu'une.

Alors qu'Ottawa se préparait à relever le budget de l'aide internationale, la crise déclenchée le 11 septembre a fait changer les priorités. Le gouvernement va dépenser pour la « sécurité » — cette protection unilatérale que les scientifiques tiennent pour illusoire — des centaines de millions, sinon plus. Autant de ressources qui seront perdues pour la concertation mondiale. Si au moins elles ajoutaient aux moyens des Nations unies d'enrayer les conflits, la dépense serait justifiée. Cette « aide » ira plutôt aux établissements en place et à l'industrie de la sécurité.

Le gros des dépenses antiterroristes seront faites, il est vrai, par les États-Unis. Mais déjà des firmes canadiennes ont été invitées par la Société pour l'expansion des exportations, la SEE fédérale, à répondre aux appels d'offres du Pentagone et du nouveau bureau chargé à Washington du soutien aux technologies antiterroristes. David Harris, un ex-directeur de la notification stratégique au SCRS (notre service secret), y voit le début d'un nouveau complexe militaro-industriel nord-américain. Rien là qui annonce l'action internationale unifiée que souhaitent les lauréats du Nobel en regard des futurs conflits.

Mais il y a pire. Le Canada est engagé depuis longtemps dans des programmes d'aide et de coopération à l'étranger. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) en est le principal véhicule. Au début, les milieux d'affaires s'indignaient qu'on « gaspille » ainsi des fonds dans les pays pauvres. Ottawa a eu tôt fait de leur faire comprendre qu'une grande part reviendrait au Canada sous forme d'« aide liée ». Maintes firmes ont depuis obtenu ainsi de plantureux contrats en pays « pauvre ».

Trente ans après, la rivalité reste vive entre ces firmes et les organisations non gouvernementales. Les

unes et les autres trouvent à l'ACDI une part importante de leurs fonds. Le budget de l'aide internationale a été réduit ces dernières années, mais il reste imposant. On pourrait croire que ces milliards contribuent, autant que les investissements privés ou les donations charitables, au progrès économique et social des pays pauvres. À en juger par une analyse récente, il n'en est rien.

Danielle Goldfarb, analyste à l'Institut C. D. Howe, vient de publier une étude sur les subventions de l'ACDI et la corruption dans les pays bénéficiaires. Ses constats sont dévastateurs. Les pays les plus avantagés par Ottawa, Bangla Desh, Indonésie, Pakistan, viennent en tête du palmarès des pays les plus corrompus. Comme par hasard, ils sont aussi les moins capables d'améliorer le niveau de vie de leur population.

L'étude n'a pas été bien reçue à Ottawa. Il y a de la corruption partout, juge-t-on, s'il fallait s'abstenir de pareils pays, on n'irait nulle part. Justement, après des décennies d'échec dans le tiers monde, on doit se demander si la corruption, l'incompétence et le favoritisme n'ont pas contribué à maintenir des sociétés entières dans des conditions jugées aujourd'hui, non seulement lamentables, mais explosives.

L'aide va aux gens qui en ont besoin, dira-t-on, non aux dirigeants corrompus. C'est faire peu de cas de mégaprojets parfois ruineux. C'est oublier surtout que les fraudeurs sont aussi rusés que cupides. L'aide à une école ou à un hôpital ne sera pas nécessairement détournée. Mais c'est autant de fonds que le régime en place n'a plus à dépenser pour sa population, belle marge de manœuvre en faveur des amis. La chose est connue depuis des années. Avant l'Asie, l'Afrique fut un gouffre, avec les résultats que l'on sait. La guerre contre le terrorisme n'est pas finie que déjà l'on prépare la résistance aux dépossédés en marche vers l'Europe et l'Amérique. Après le 11 septembre, a-t-on dit, rien ne sera plus jamais pareil. Vraiment?

redaction@ledevoir.com  
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



Racontée par  
Yvan Audouard

### PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE

Préfacée par Marcel Pagnol

La nuit de Noël est la nuit des merveilles, à travers ce texte de la Pastorale qui nous plonge au cœur de la Provence.

Avec deux planches de personnages, la crèche et les santons.

Le Cerf  
32 pages • 27,95 \$

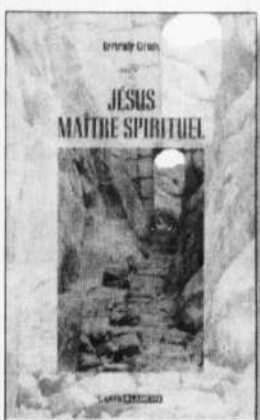
Jean-Marie Humeau,  
Marie-Christine  
Diévert, Christiane  
Legagneux

### ÊTRE ADO ET COMMUNIER

Quand on est ado, les questions ne manquent pas : à quoi sert de communier au cours de la messe ? Ce guide pratique et original aide à préparer les adolescents d'aujourd'hui à la communion.



Éditions de l'Atelier  
96 pages • 17,95 \$



### Gertrude Giroux JÉSUS, MAÎTRE SPIRITUEL

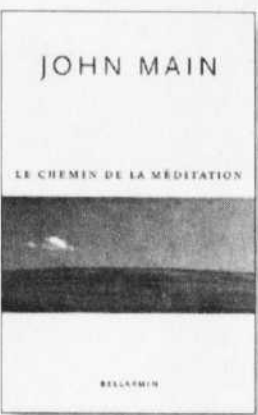
Rencontrer Dieu  
comme Jésus

Un itinéraire pour découvrir la spiritualité du Jésus de l'histoire dans sa pureté et sa simplicité originelles. Par l'auteur de *Jésus, l'homme avant l'Église*.

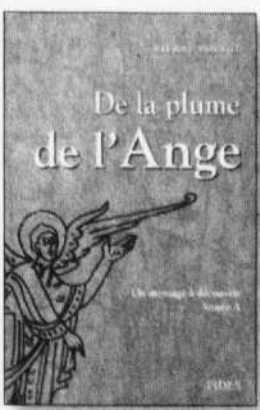
Carte blanche  
224 pages • 19,95 \$

### John Main LE CHEMIN DE LA MÉDITATION

Considéré comme l'un des grands maîtres spirituels de notre époque, John Main (1926-1982) reprend l'essentiel de son enseignement sur la méditation. Il aborde les multiples aspects de cette forme de prière et rappelle que c'est une démarche d'une absolue simplicité.



Bellarmin  
192 pages • 19,95 \$



### Pierre Bougie DE LA PLUME DE L'ANGE

Un message à découvrir  
Année A

Un commentaire des textes bibliques proclamés au cours des dimanches et des solennités de l'année A. Avec une habileté remarquable, l'auteur situe dans leur contexte les passages d'écriture retenus par la liturgie et en dégage le message.

Fides  
388 pages • 29,95 \$

Introduction  
et textes choisis par  
Gilles Beudet

### JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Fondateur de la communauté des Frères des écoles chrétiennes, Jean-Baptiste de La Salle (1651-1719) est une des grandes figures mystiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cet ouvrage laisse entrevoir le cheminement peu ordinaire de cet homme de foi, tout en présentant des passages clés de ses écrits.



Fides  
Coll. L'expérience de Dieu  
144 pages • 14,95 \$



REUTERS ET AGENCE  
FRANCE-PRESSE

Oslo — Le plus grand rassemblement de lauréats du prix Nobel de la Paix, dominé par les questions du terrorisme, de la pauvreté et des injustices, a finalement débouché hier à Oslo sur une déclaration proposant des moyens de prévenir les conflits armés au XXI<sup>e</sup> siècle.

Les lauréats des années passées, parmi lesquels figuraient Jody Williams, qui milite pour l'interdiction des mines antipersonnel, et Cora Weiss, présidente du Bureau international de la paix, ont estimé que le désarmement et la mise en place d'un tribunal international constituait des éléments essentiels d'une solution.

« Nous avons une déclaration finale », a déclaré à Reuters Geir Lundestad, directeur de l'Institut Nobel, sans toutefois pouvoir préciser combien de lauréats présents à Oslo pour le centenaire de la prestigieuse distinction avaient paraphé le document.

« Nous n'avons pas encore obtenu toutes les signatures, mais nous n'avons rencontré aucune résistance jusqu'ici. Nous la publierons demain », a dit Mme Weiss.

Elle a précisé que la déclaration recommandait l'élimination des armes de destruction massive, la réduction et le contrôle des armements conventionnels ainsi que l'adhésion aux droits de l'Homme dans leur ensemble, qu'ils relèvent des domaines social, politique, économique ou culturel.

« Et nous nous engageons à favoriser, à continuer de favoriser les initiatives de paix, que ce soit au Proche-Orient, au Congo, en Colombie ou en tout autre lieu touché par un conflit », a ajouté Weiss.

Ce rassemblement, auquel ont pris part une trentaine de lauréats tels que le dalaï-lama tibétain ou l'archevêque sud-africain Desmond Tutu, s'était conclu samedi sans déclaration finale. De nombreux participants sont toutefois restés à Oslo pour assister à la remise du prix 2001, qui sera décerné aujourd'hui à l'ONU et à son



Aung San Suu Kyi

secrétaire général Kofi Annan.

Par ailleurs, les lauréats du Nobel de la paix avaient en vain réclamé d'une même voix, samedi, la libération de l'opposante birmane Aung San Suu Kyi. De l'archevêque sud-africain Desmond Tutu à l'ancien président polonais Lech

Walesa, une vingtaine de lauréats se sont succédés sous une pluie fine et glaciale pour signer une lettre adressée à la junte militaire birmane et dans laquelle ils demandent « la libération d'Aung San Suu Kyi et de tous les détenus politiques ».

Prix Nobel de la paix en 1991, l'opposante birmane n'a jamais pu faire le voyage d'Oslo pour recevoir sa récompense de peur de ne pouvoir retourner dans son propre pays. Elle est depuis 15 mois en résidence surveillée.

« Du point de vue de la stature morale, c'est une géante », a lancé Desmond Tutu, en évoquant la personnalité de cette femme petite et frêle. « Les hommes puissants ont peur d'elle. Ils sont armés jusqu'aux dents et pourtant ils cavalent sous le coup de la peur », a-t-il ajouté. Cet appel a reçu le soutien du premier ministre norvégien Kjell Magne Bondevik tandis qu'un communiqué envoyé par le président américain George W. Bush faisait l'éloge de cette « championne infatigable des droits de l'Homme », sans néanmoins réclamer sa remise en liberté.

## Les prix Nobel de la Paix s'entendent sur une déclaration finale

### COLLOQUES ET CONFÉRENCES

#### LES SECRETS D'UNE CAMPAGNE DE E-MARKETING GAGNANTE!

Le 11 décembre à 12h  
Salon Dorchester, Nouvel Hôtel, 1740, boul.  
René-Lévesque Ouest, à Montréal  
AMDRC: (514) 735-7201  
ou <http://www.amdrc.com>

Dîner-conférence avec Louis Delage, directeur du marketing et des communications des Grands Ballets canadiens de Montréal. M. Delage fera la genèse de sa stratégie gagnante définie pour Les Grands Ballets canadiens de Montréal et pour la production de *La Dame de pique*.

#### LE POUVOIR NATUREL DE CRÉATION ET DE GUÉRISON

Le 11 décembre à 19h30  
1012, avenue du Mont-Royal Est,  
local 104  
Tenemos: (514) 525-6868  
ou <http://temenos.n3.net>

Alexandra Duchastel, psychologue et art-thérapeute animera un atelier exploratoire sur le thème du gribouillis. Elle propose une expérience permettant de renouer à la fois avec la sagesse du corps du cœur et de l'âme et avec notre pouvoir naturel de création et de guérison. Cette soirée permet un premier contact

théorique et pratique avec les thérapies par les arts, l'imaginaire et le corps.

#### CATHERINE DE BAILLON ET SA FAMILLE

Le 12 décembre à 19h30  
Maison de la généalogie, 3440 rue Davidson,  
Montréal  
SGCF: (514) 527-1010

Qui étaient ces Acadiens qui vécurent en hommes libres de la férule de l'Église et de l'État? C'est dans la recherche généalogique que l'on retrouve les indices qui permettent de découvrir et comprendre leur Histoire. Ce mercredi, Raymond Ouimet, généalogiste et historien se demande: « Pourquoi la noble Catherine de Baillon, dotée de 1000 livres, a-t-elle quitté l'Île-de-France pour s'établir dans la Nouvelle-France alors que sa famille était en pleine ascension sociale? »

#### SOIRÉE ÉGYPTOLOGIE

Le 12 décembre à 19h  
Planétarium, 1000 rue Saint-Jacques Ouest  
Brigitte Ouellet: (514) 353-4674  
ou [ssea\\_mtl@hotmail.com](mailto:ssea_mtl@hotmail.com)

La Société pour l'Étude de l'Égypte Ancienne, section du Québec à Montréal, vous invite à sa

prochaine réunion, dans le cadre du spectacle sur L'Astronomie des pharaons. Trois présentations seront offertes: « Les nouveautés égyptologiques », par Lise Cailler et Chantal Chabot; « Présentation du futur séminaire sur l'histoire égyptienne », par Mohammed Sayed et; « La précession des équinoxes et le lever héliaque en Égypte » (en l'an -101), par André Granchamps.

#### QUELLE EST LA PLACE DU RELIGIEUX OU DU SPIRITUEL AUJOURD'HUI?

Le 12 décembre à 18h30  
Centre spiritualités et religions de Montréal,  
8088, rue Saint-Denis, Montréal  
CSRM: (514) 382-9641

Les Explorateurs spirituels anonymes (LESA) est un groupe de partage pour les personnes désirant discuter de leurs expériences spirituelles dans un climat d'écoute et de respect. Ce groupe d'échange multi-religieux vise à briser l'isolement et à développer des liens entre les participants par l'entremise d'une discussion. Cette soirée sera animée par Mireille Boutin, conseillère au service d'accompagnement individuel du CSRM.

Isabelle Quentin  
[iquentin@sim.qc.ca](mailto:iquentin@sim.qc.ca)

• CULTURE •

MÉDIAS

# Journalistes et libertés

*Être journaliste n'est pas un titre protégé comme celui de médecin ou d'ingénieur. Il n'y a pas de corporation professionnelle des journalistes, pas de formation unique ni d'examens d'entrée unifiés parce que la profession elle-même n'en a pas voulu.*

Deux événements récents nous forcent à nous interroger sur ce que devrait être un journaliste et sur la latitude dont il dispose. D'abord l'histoire de Ken Hetchman, ce pigiste du journal montréalais *Mirror* qui a été capturé puis libéré par les talibans.

Le statut de M. Hetchman a soulevé plusieurs réserves ici et là. Un informaticien au chômage qui part tout seul en Afghanistan, sans préparation particulière, sans avoir travaillé auparavant dans un média, et qui se prétend journaliste? Pourtant tous ceux qui ont lu ses textes avec attention soutiennent que son point de vue était original et différent de tout ce qu'on pouvait lire depuis le 11 septembre.

La trajectoire de Hetchman décrit très bien le fait qu'au Canada un journaliste n'a pas un statut légal très blindé. Malgré le sérieux indéniable des cours universitaires en communications, bon nombre de reporters arrivent dans ce métier avec des formations éparpillées et des expériences professionnelles très diverses. Être journaliste n'est pas un titre protégé comme celui de médecin ou d'ingénieur. Il n'y a pas de corporation professionnelle des journalistes, pas de formation unique ni d'examens d'entrée unifiés dans la profession parce que la profession elle-même n'en a pas voulu: c'est un débat réglé depuis les années 60-70, quand les journalistes de l'époque ont choisi de professionnaliser leur métier par l'entremise des conventions collectives (ou l'on trouve bon nombre de clauses professionnelles en plus des clauses strictement syndicales). Ils ont choisi également de se doter d'organismes possédant un pouvoir plus moral que véritablement légal (comme le Conseil de presse ainsi qu'une fédération professionnelle).

Pour sa part, la Fédération professionnelle des journalistes (FPJQ) accorde la carte de presse aux journalistes qui peuvent démontrer que le journalis-



Paul Cauchon

me est leur activité principale. Cette règle peut sembler bêtement technique, mais elle demeure assez efficace pour séparer les dilettantes, ceux qui écrivent un article par année tout en continuant à travailler comme garagiste (ou pire, comme attaché politique ou relationniste...), de ceux qui sont vraiment engagés dans une démarche journalistique et qui en retirent plus de 50 % de leurs revenus annuels.

Selon cette règle Hetchman ne serait pas encore un vrai journaliste.

Mais, dans le fond, on pourrait aussi prétendre qu'est journaliste tout simplement celui qui est reconnu comme tel par un média. En ce sens *Mirror* porte une grande responsabilité puisque c'est ce journal qui a accordé une crédibilité journalistique à Hetchman en publiant ses papiers. Et finalement peu nous importe que ce séjour en Afghanistan soit le premier travail journalistique ou le 82<sup>e</sup> de Hetchman si ses reportages sont intéressants et excitants.

Par contre nous sommes agacés par les informations voulant que Hetchman ait souvent été arrêté dans des manifestations. Est-il un militant professionnel? Je n'en ai aucune idée et il est possible qu'être

militant n'empêche aucunement d'écrire d'excellents articles. Mais alors, est-ce un vrai journaliste, dont on présume qu'il pourrait demain couvrir un congrès scientifique ou une campagne électorale... ou bien n'est-ce pas plutôt un écrivain, ou encore un intervenant qui connaît à fond un dossier, un seul, et qui peut en parler d'une façon remarquable?

Une telle distinction impliquerait donc qu'un vrai journaliste ne doit jamais militer dans quoi que ce soit et qu'il ne doit jamais prendre parti dans quelque dossier polémique que ce soit.

C'est exactement le genre de débat qu'il était intéressant de faire avec le cas de Normand Lester, mais que Radio-Canada ne fera pas puisque M. Lester a négocié sa préretraite, comme chacun le sait.

Radio-Canada s'en tire très bien puisque cette préretraite, qui met fin à la suspension administrative de M. Lester, permet à Radio-Canada de ne pas discuter sur la place publique de son document *Normes et pratiques journalistiques*, cette bible de plus de 200 pages imposée à l'ensemble des journalistes radio-canadiens et dont l'application est à géométrie fort variable, à notre humble avis.

Prenons la page 157 du document, que Radio-Canada entendait brandir si elle avait poursuivi son enquête sur Normand Lester. On peut y lire que les employés de Radio-Canada «ne doivent pas s'engager dans des activités susceptibles de discréditer la Société [Radio-Canada]» et qu'ils «ne doivent pas compromettre l'intégrité de la Société en prenant position sur des controverses publiques».

On conviendra que la notion de controverse publique est immensément large. La souveraineté du Québec représente potentiellement une controverse publique, tout comme le système fiscal canadien. Mais, pour certains, les qualités musicales de Lara Fabian peuvent aussi susciter la controverse pu-

blique. Tout comme un journaliste qui déclarerait son homosexualité.

Alors qui décidera de ce qui est controversé et de ce qui nuit à l'image de Radio-Canada? Les seuls patrons de Radio-Canada, bien sûr, qui laisseront sans aucun problème des chroniqueurs étaler leurs partis pris dans des émissions de radio, qui laisseront un journaliste maison critiquer durement les militants anti-mondialisation dans une conférence publique, mais qui prendront le mors aux dents quand Normand Lester publiera une analyse très personnelle de l'histoire canadienne.

Il est très possible que Normand Lester soit en train de devenir un porte-parole de plus en plus marqué de la cause nationaliste. Si c'est le cas, c'est son droit le plus strict. Par ailleurs, il est tout à fait possible que, dans un tel cas, les *Normes et pratiques journalistiques* l'empêchent de jouer un tel rôle.

Mais, au fond, est-ce que ce ne serait pas aux spectateurs eux-mêmes de juger s'il continue à être journalistiquement crédible ou s'il a perdu sa crédibilité en portant une cause sur ses épaules?

Avec un tel document Radio-Canada a voulu s'inscrire dans la grande tradition nord-américaine de l'objectivité. Cette tradition est contestée par ceux qui croient plutôt en une «subjectivité honnête». En Europe par exemple, bon nombre de médias ont une position idéologique marquée et bon nombre de journalistes expriment haut et fort toutes sortes d'opinions sur des sujets controversés. Le journaliste risque sa propre crédibilité s'il se trompe dans ses jugements ou s'il fait le clown. Mais, sauf erreur, il ne risque pas d'être blâmé parce qu'il a exprimé son opinion. C'est ce débat que nous aurions aimé voir se poursuivre dans la foulée de l'affaire Lester, en y accrochant le cas Hetchman.

pcauchon@ledevoir.com

## • À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Virginie	Romain et Juliette	Mon meilleur ennemi	Warriors: l'impossible mission (3/4)	Le Téléjournal/Le Point	Sport	L'Aventure olympique (23.25) / Politique (0.25)					
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Méchante Semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard / Les Victimes du jeu	Les PME de la Banque Nationale	Le TVA	Épopée en Amérique / Vaincre la mer / Début					
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	1045, des Cent Titres	L'Oeil ouvert / Jazz - L'Accueil	...de la médecine	Tous contre un					
TQS	Le Journal (17.00)	Flash / L. Plamondon	Fun noir / G.A. Lepage	...voir pour le croire	Cinéma / UN PÈRE POUR BRITTANY (5) avec Andrew McCarthy, Michael Learned	Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Sexe et Confidences				
RDI	... (16.00)	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	La Soif du Sud	Le Téléjournal/Le Point	...à l'écoute	Canada auj.	Journal RDI	Bull. santé	Téléjournal		
TV5	Chiffres...	Pyramide	Jrnl FR2	Des racines et des ailes / Au musée d'Art...	Faits divers			Bibliothèque	Cinéma / GR05 COUP À DODGE... (4)				
D	Contact Animal	Africa / Les Voix...	Technopolis / Ville...	Biographies	La Femme bionique			Copines...	Femmes	Jeux de...			
VIE	L'argent...	Copines...	...la vie	La Loi...	M+ 15 ans	Hip Hop	VJ Pierre Landry	Megahit	Musico. / Iggy Pop	Max...			
MP	Infoplus	Max Musique	Musico. / Iggy Pop	Génération 70	Max Lounge								
MX	M.M. Collection (14.00)	Max Musique	Musico. / Iggy Pop	Génération 70	Max Lounge								
VRAK.TV	...araignée	Radio Enfer	...galaxie	Jumelles...	Dawson	...galaxie	Vice Versa	Simpson	Henri pis...	Ren et...			
TTF	Père Noël	Redwall	Max Steel	...Mimi?	Angela...	...Bébés		La Clique	Quads!	Simpson	Henri pis...	Ren et...	
RDS	Sports 30	Sports 30	...les lignes	Hockey / Wild - Canadiens									
HISTORIA	30 Journées...	L'Histoire à la une	Série noire / Lortie	Institutions... Ste-Justine	Cinéma / CHANTAGE EN ISRAËL (4) avec Robert Mitchum								
ARTV	Astor Piazzola	L'Écume des villes	Ovation / Neil Young	Création / Cinéma...	Cinéma / AUTOUR DE YANA (4)	Auteur libre	Création						
SÉRIES +	Au nord du 60e	Médocopter	Le Clown	Collection Romance	Sexe à New York	Force de...							
CANAL Z	Frontières...	l'inexpliqué	...nerdz	...c'est fait	Star Trek	Histoires extraordinaires	Force de frappe	Highlander					
EVASION	...Canada	Plaisirs...	D'ici & ...	Le Québec	Suivez le guide	Lonely Planet	Golfs...	D'ici & ...	...les voiles	USA VR	Destinat.		
TFO	Passions...	Volt	Panorama	...gènes	...science	Cinéma / ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ (4)	Panorama	Voit					
CBC	CBC News	BBC Report	This Hour	Quest for...	Cinéma / ANNE OF GREEN GABLES III (2/2)	CBC News	BBC Report	Fortier					
CTV (Mont.)	CFBC News	Access H.	Drew Carey	The Weakest Link	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	News	Open (0.05)				
GBL	... (17.30)	...National	Bob & ...	E.T.	Boston Public	Raymond / Becker	NYPD Blue	Body...	Sports	E.T. (0.07)			
TVO	...Creatures	Brainboun.	Vista	Studio 2	Cinéma / CHILD'S PLAY	History on TVO	Imprint	Studio 2					
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	...to be a Millionaire?	NFL Football / Colts - Dolphins							
CBS	News	CBS News	E.T.	Ellen Show	King of... / Millionaire Show	48 Hours	News	Late Show (23.35)					
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Weakest Link	Third Watch	Crossing Jordan	Tonight Show (23.35)					
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Boston Public Holiday	Ally McBeal Holiday...	Angel	Star Trek: Voyager	Elimidate					
PBS (33)	NewsHour	Business...	Profile	Charlotte Church: Enchantment	André Rieu / La vie est belle	Rock, Rhythm & Doo Wop							
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	The Weakest Link	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	News	Open (0.05)				
CTV (Gen.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Biography of the Year	Behind Closed Doors...	Law & Order	Biography						
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	The Trocadero Ballet...	Cinéma / ON MOONLIGHT BAY (5) avec Doris Day	NYPD Blue	Homicide						
BRAVO	Saudade - Jazz Cabaret	Videos	Muscle...	Wild Discovery	...the Wild	...Rivers	Frontiers. Construction	@discovery.ca	Crocodile...				
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca		Turning Points	The Cola Conquest	The Rockefeller (2/3)	The Untouchables	Cola...					
HISTORY	Odysseys	...Seeds	Tour of Duty	counterSpin	The National	The Passionate Eye	counterSpin	National					
NEWSWORLD	BBC News	Politics Budget Special	CBC News	Queen of Swords	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / LATE BLOOMERS (4)						
SHOWCASE	F/X	North of Sixty	Case Reopened	Trauma / Peril...	Sex in our Century	CIA the New War	Trauma / Peril at...	Sex in...					
LEARNING	Trading Spaces	The Goods	Fashion...	Extra	The Lofters	Taking it... / Skin Deep	...Miracles	Birth...					
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	...Hockey	Billiards	Fitness...	Tough...	WWF Raw	Sportscentre	WWF Raw				
TSN	Off, Record	Sportscent.	Hockey	Snowboarding	Hockey	Cool Shots	NHLPA s...	...Gotta See	Sportscentral	Hockey	Last Word	Rugby	
SPORTSNET	Sportscent.	Hockey	Snowboarding	Hockey	Cool Shots	NHLPA s...	...Gotta See	Sportscentral	Hockey	Last Word	Rugby		
YTV	Rugrats	Yogi s...	12 Days...	Nick, Noel	Dragon Ball	Breaker...	Addam's...	Student...	Radio...	Big Wolf	Treasure	...Served?	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

### BUDGET FÉDÉRAL

Tout sur l'état de vos finances. Le grand show annuel du ministre Paul Martin.

Tous les réseaux, 16h

### SÉRIE NOIRE

Cette série sur les grands drames de l'histoire du Québec se termine ce soir avec la fusillade du caporal Lortie à l'Assemblée nationale, en mai 1984.

Historia, 20h

### LES GRANDES INSTITUTIONS DU QUÉBEC

En reprise, l'histoire de l'hôpital Sainte-Justine.

Historia, 21h

### JAZZ

Poursuite de la série de Ken Burns. Ce soir, le swing au début des années 30.

Télé-Québec, 21h

### WARRIORS - L'IMPOSSIBLE MISSION

Troisième et avant-dernier épisode de cette série britannique sur l'impossible mission des Casques bleus en Bosnie.

Radio-Canada, 21h

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

### LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE  
MÉTRO MT-ROYAL, triplex rénové, 23 x 60pi, 395 000\$ 514-522-3716, 450-222-2950 rev. 1300\$/m.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS  
OUTREMONT, co-prop. 1100 pi<sup>2</sup>, 2 ch., cuis., s. à m., salon aire ouv., verrière, foyer, gar., + stat. 2 pas métré et parc., const. 98, 175 000 \$ (514) 490-1954

132 CHALETS  
CHALET-CONDO À VENDRE MONT STE-ANNE, 3 càc, 2 s/b, foyer, Déjà loué. (418) 856-0639

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER  
AHUNTSIC, 414, près métré, non meublé, 525 \$/m. (514) 389-3047

CARRÉ ST-LOUIS sur Laval, superbe 6 1/2 ds maison unique, boiseries, balcons, 2 250\$, 843-7314

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER  
DISCRIMINATION INTERDITE  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO SHERBROOKE (Accès direct) 112, 314, 412, Vue Mt-Royal, balcon, Étac, clim, chauffage, frigo, cuisinière, Pisonne, sauna, buanderie. 281-1551 lun-ven

NDG - RUE OLD ORCHARD  
Près du village Monkland et métré, 712, 26, foyer, sous-sol non-fini, garage et stationnement. Poêle, frigo, lave-vaisselle, laveuse inclus. Bail de 2 ou 3 ans à partir du 1er février. 1 300\$ par mois non-chauffé. (514) 488-0656

OUTREMONT Bas de duplex, grand 6 1/2, 2 c.c., plancher bois, Chauffage, 1er février. (450)451-5819

OUTREMONT, près Stanislas, imm. rés., grand style européen, clim. chauff. Bal flexible. 271-4198

SPÉCIAL NOËL/Centre-ville. Bail 8 mois, nouveaux immeubles excellents! Non-meublé 900\$/m. 932-5885/www.adress-select.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER  
V. SAINT-LAURENT - 6 pièces (2 càc) haut de duplex, près services, face parc. Libre 15 déc. 650 \$/m. (514) 761-8055

VIEUX-MONTREAL, 314 meublé, luxueux, foyer, terrasse. (514) 279-6692

161 SOUS-LOCATION  
CHARMANT 3 1/2 privé, tt équipé, très propre, bien situé sur le Plateau, près de tout. Endroit tranquille. 1 000\$/mois. 843-6852 (mess) (418) 875-1209 (soir)

164 CONDOMINIUMS À LOUER  
MANOIR ST-SAUVEUR. Luxueux condos, foyers, sbp privée-chambres, stat. int. Saisonnier. Service hôtelier disponible. Location copro-riative bienvenue. (514) 217-5126

QUÉBEC - JARDINS MÉRÉCI  
2 c.c., 1100 p.c., unité en coin, rénovée. Vue fleuve et boisé/Parking int. 1 450\$. (418) 572-4422(jour) (418) 875-1209 (soir)

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER  
À 50 km de Rome, Capranica, Bourg médiéval, app. 319 meublé/équipé, confort moderne, pr services, transports. 1000\$/m. 736-9627

PARIS  
Spacieux appartements ensolleils. À partir de 3 000\$/sem. (514) 845-4425

176 CHALETS À LOUER  
À PROX. LAC BROMONT  
3 c.c., rénové. Tranquille. Vue magnifique. 9 km de ski Bromont. 5 min. des sentiers en montagne. 6 000\$/saison. 450 571 8875

ESTRIE Sur immense terrain  
Beau chalet meublé, tout confort, prox. golf, ski etc. Etangs privés. Février à août 2002. (514) 488-6872 (450) 292-3592

192 ON DEMANDE À LOUER  
REGION FORT LAUDERDALE  
Cherche à louer appart. ou chalet, calme, pour 3 adultes, 3 ch. Mois de février 2002. (514) 278-5764

210 COMMERCE À VENDRE  
LIBRAIRIE FRANCOPHONE à Kingston, Ont. (613)542-1151 http://librairiefrancophone.com

259 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER  
ESPACES INDUSTR. & COMM. à louer. Idéal pour ateliers: de 500 à 5 000 p.c., près métré, adjacent canal Lachine. (514) 932-4850

301 MAGNIFIQUES LOFTS commerciaux à louer près Canal Lachine. Chauff., éclair. ind. (514) 932-4850

COUVRES D'ART  
Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, Jacouto, etc. 418-648-9292

307 LIVRES ET DISQUES  
BONHEUR D'OCCASION Librairie d'expérience achetée à domicile: philosophie, sciences, littérature et beaux-arts. Livres anciens ou rares 4487, rue De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)  
achète à domicile: arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

FONDATION MARIE-VINCENT  
WWW.MARIE-VINCENT.ORG  
1 888 361 2433

450 EMPLOIS DIVERS  
TRADUCTEURS/TRICES)  
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

575 DÉMÉNAGEMENTS  
G. JODOIN TRANSPORT INC.  
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

### DÉCÈS

**BOURDAGE, EDMÉE (NÉE ARBOUR)**

À Montréal, le 5 décembre 2001, est décédée, à l'âge de 89 ans, Edmée Arbour, épouse de feu Donat Bourdage. Elle laisse dans le deuil ses enfants Josette (Vernon Chang), France (Mathieu Poulain), Nicole (Ghislain Ménard), Michel (Julie Leduc), ses petits-enfants Dominique, Julie, Stéphanie, Isabelle, Nicolas et sept arrière-petits-enfants. La famille accueillera parents et amis(es) au Complexe funéraire Magnus Poirier inc., 6825, rue Sherbrooke Est, à Montréal. Les funérailles auront lieu le samedi 15 décembre, à 13h, en l'église de Notre-Dame-des-Victoires, rue Lacordaire, angle Boileau. Des dons à la banque de Cerveaux seraient appréciés.

**LAPIERRE, RAYMONDE (NÉE BAILLARGEON)**  
1921-2001

À Saint-Constant, le 7 décembre 2001 à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Raymonde Baillargeon, épouse de feu D' Jean-Louis Lapierre. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants: Diane, Andrée (Denise Hayoun) et Louis (Lise Deschênes), son petit-fils Antoine, sa sœur Yvette (feu Jean-Paul Moreau) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Un service religieux en présence des cendres sera célébré le lundi 10 décembre à 14h en l'église paroissiale de Saint-Constant. La famille recevra les témoignages de sympathie au salon funéraire Poissant et Fils ltée, 180, rue Saint-Pierre, à Saint-Constant, (450) 632-1515, à compter de dimanche, de 18h à 22h et lundi dès midi.

### Propriétaires!

**Logement à louer? Propriété à vendre?**

**1125\$\***

\*3 lignes, 3<sup>es</sup> par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

**985-3322**

Communiqué avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles.

**LE DEVOIR** VISA MasterCard

## LE DEVOIR

## CULTURE

THÉÂTRE

## Masculin-féminin

## CRUEL MYSTÈRE

Chorégraphie, interprétation, scénographie: Martin Bernier. Composition sonore: Nancy Tobin. Lumières: Pierre Lavoie

## LA CAVALIER BLEUE

Idée originale, chorégraphie et interprétation: Nancy Leduc. Musique: Gaëtan Leboeuf. Décor: Kathleen Leduc. Lumières: Marc Parent. Présenté à l'Espace Tangente, du 5 au 9 décembre.

## ISABELLE POULIN

Deux solos, deux mondes, un parcours des affects d'un homme qui prend le temps de regarder sa vie, l'autre, une chevauchée dans l'imaginaire d'un personnage féminin fort de ses désirs. Tangente a présenté en fin de semaine deux interprètes très différents, deux personnalités fortes qui se frottent au travail chorégraphique avec un bel aplomb.

Martin Bernier, interprète au sein de la compagnie Montréal Danse depuis onze ans, a décidé de se lancer dans la création après un intermède de deux ans pendant lequel il s'est adonné à l'ébénisterie. Ce détour pas si étonnant a peut-être eu des impacts insoupçonnés, mais celui qui est donné à voir est une patiente et méticuleuse approche du matériau, en l'occurrence son propre corps ou résone son histoire. Grand, longiligne, angulaire, il n'en reste pas moins très ancré au sol. Il se déplace d'abord lentement, l'atmosphère est méditative. Il faut dire que le chorégraphe a su s'entourer de collaborateurs hors pair: Nancy Tobin à la composition sonore a créé un environnement étrange et familier où s'entremêlent bruits de vague et craquements, et le concepteur d'éclairages Pierre Lavoie qui dessine non seulement les espaces traversés par le danseur mais aussi ceux que ce dernier hésite à affronter, en retrait dans la pénombre.

Tout le corps est sollicité avec des torsions du tronc parfois inusités, ses bras s'étirent avec force ou ondulent avec langueur, la poitrine se déploie, triomphante, ou encore

s'abandonne en offrande, tête renversée, ses mains se replient sagement près du corps ou se mettent à vibrer de façon presque incontrôlable. Jeux d'oppositions où le féminin cohabite subtilement avec le masculin, Cruel mystère parle avec éloquence sans effet dramatique lourd. Un beau mélange de puissance et de subtilité auquel parviennent les danseurs qui ne craignent pas les vertiges de la maturité.

## Nancy Quichotte Leduc

La deuxième partie du programme à Tangente a projeté le public dans l'imaginaire débridé de Nancy Leduc, une profusion d'images, de couleurs et de sons. *La Cavalier bleue*, une référence au mouvement Der Blaue Reiter, créé à Munich juste avant la Première Guerre par Kandinsky et Franz Marc, était une étape marquante dans l'évolution de l'expressionnisme. Nancy Leduc en a gardé l'exubérance des couleurs

Tangente a présenté en fin de semaine deux interprètes très différents, deux personnalités fortes qui se frottent au travail chorégraphique avec un bel aplomb

et des textures et a surtout inventé, en écho à cet univers exclusivement masculin, un personnage féminin à la fois rageur et sensuel qui se démène dans un univers mâle hostile. Nancy Leduc aime bien s'abreuver au théâtre, entre autres et surtout au cinéma. La pièce recourt donc abondamment aux images, de grandes tapisseries couvrent les murs, le sol est jonché de pantalons alignés autour de la scène, un grand cheval qui a tout du collage en trois dimensions, et un déroulement qui utilise les flash-back. La femme qu'elle incarne est espagnole, elle débite un texte qu'il n'est pas nécessaire de saisir puisque les inflexions de sa voix disent bien ses émotions. Elle semble en tout cas interpeller des personnages réels ou imaginaires qui la transportent dans des états extrêmes d'extase érotique ou de colère.

Une interprète de petite taille à la grâce féline, Nancy Leduc occupe la scène de façon très affirmée. Lorsqu'elle se met à danser, les mouvements sont incisifs, elle tourne et virevolte, défilante et solide. La chorégraphe a su, dans cette pléthore d'images, laisser trotter l'imaginaire du spectateur, juste à côté du fil narratif suggéré. Une réussite.

## EN BREF

## Guy Cogeval décoré

(Le Devoir) — Le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), Guy Cogeval, a reçu hier les insignes de chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de la République française. La distinction vise à «souligner la reconnaissance du gouvernement français pour les efforts déployés par M. Cogeval depuis plusieurs années en faveur de la coopération entre la France et le Québec dans le domaine des arts visuels». Le directeur du MBAM a attiré à Montréal plusieurs expositions tirées en partie ou en totalité de grandes collections françaises. L'été dernier, l'exceptionnelle exposition *Hitchcock et l'art: coïncidences fatales*, dirigée par M. Cogeval, a été présentée avec succès au Centre Georges-Pompidou à Paris. L'automne prochain, le musée montréalais recevra *Richelieu, patron des arts*. Lui-même d'origine française, historien de l'art réputé, Guy Cogeval prépare le catalogue raisonné de l'œuvre de Vuillard et une grande rétrospective qui sera inaugurée dans sa ville d'adoption en 2003.

## Nominations à Téléfilm

(Le Devoir) — Richard Stursberg vient d'être nommé directeur exécutif à Téléfilm Canada tandis que Charles Bélanger occupe désormais le poste de président. Ces nominations, en vigueur pour cinq ans à compter de février, ont été annoncées hier par la ministre fédérale du Patrimoine, Sheila Copps. Richard Stursberg a beaucoup travaillé dans le secteur des communications, notamment de 1995 à 2000 comme président puis p.-d.g. de Cancom (Canadian Satellite Communications). Quant à Charles Bélanger, il est depuis 1997 président d'une entreprise spécialisée en gestion de médias

électroniques et fut vice-président pour la radiodiffusion du CRTC. François Macerola demeure à la présidence de Téléfilm jusqu'à l'arrivée de son successeur, en février.

## Mariages à Berlin

(Le Devoir) — Le film *Mariages* de Catherine Martin, incursion sensible et poétique dans un univers féminin du Québec du XIX<sup>e</sup> siècle, avec en vedette la jeune Marie-Eve Bertrand, sera projeté au prestigieux Festival de Berlin. Il ne sera toutefois pas en compétition (il l'avait déjà été au FFM, où il a remporté, en septembre, la palme du meilleur scénario) mais fera honneur au Québec dans une section parallèle: celle du Forum. Le Festival de Berlin aura lieu du 6 au 17 février prochain.

## Aznavour part pour une dernière tournée

(Le Devoir) — L'immortel de la chanson Charles Aznavour se prépare à fouler les sols québécois et ontariens dans ce qui s'annonce comme sa dernière tournée. Celle-ci est la suite de la série de spectacles offerts en octobre 2000 au Palais des congrès de Paris avec, depuis, une quarantaine de représentations à guichets fermés. Tous les grands succès d'Aznavour figurent au programme de cette tournée, notamment intitulée *La Dernière Tournée*. Les concerts prendront l'affiche le 16 avril prochain à Ottawa, au Centre national des arts, les 19, 20 et 21 avril à Montréal, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, le 22 avril à Toronto, au Hummingbird, et le 24 avril à Québec, au Colisée. Tous les billets sont en vente dès demain à midi à la billetterie de la Place des Arts, au (514) 842-2112, par Internet ([www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)) et sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595.

THÉÂTRE

## Peinture en direct

## APASIONADA

De Sophie Faucher. D'après les écrits de Frida Kahlo. Mise en scène: Robert Lepage. Scénographie: Carl Fillion. Éclairages: Sonoyo Nishikawa. Costumes: Véronique Barboën. Accessoires: Sylvie Courbron. Maquillages et coiffures: Angelo Barsetti. Perruques: Rachel Tremblay. Avec Sophie Faucher, Lise Roy et Patric Saucier. Une production d'Ex Machina présentée au Théâtre de Quat'sous jusqu'au 22 décembre.

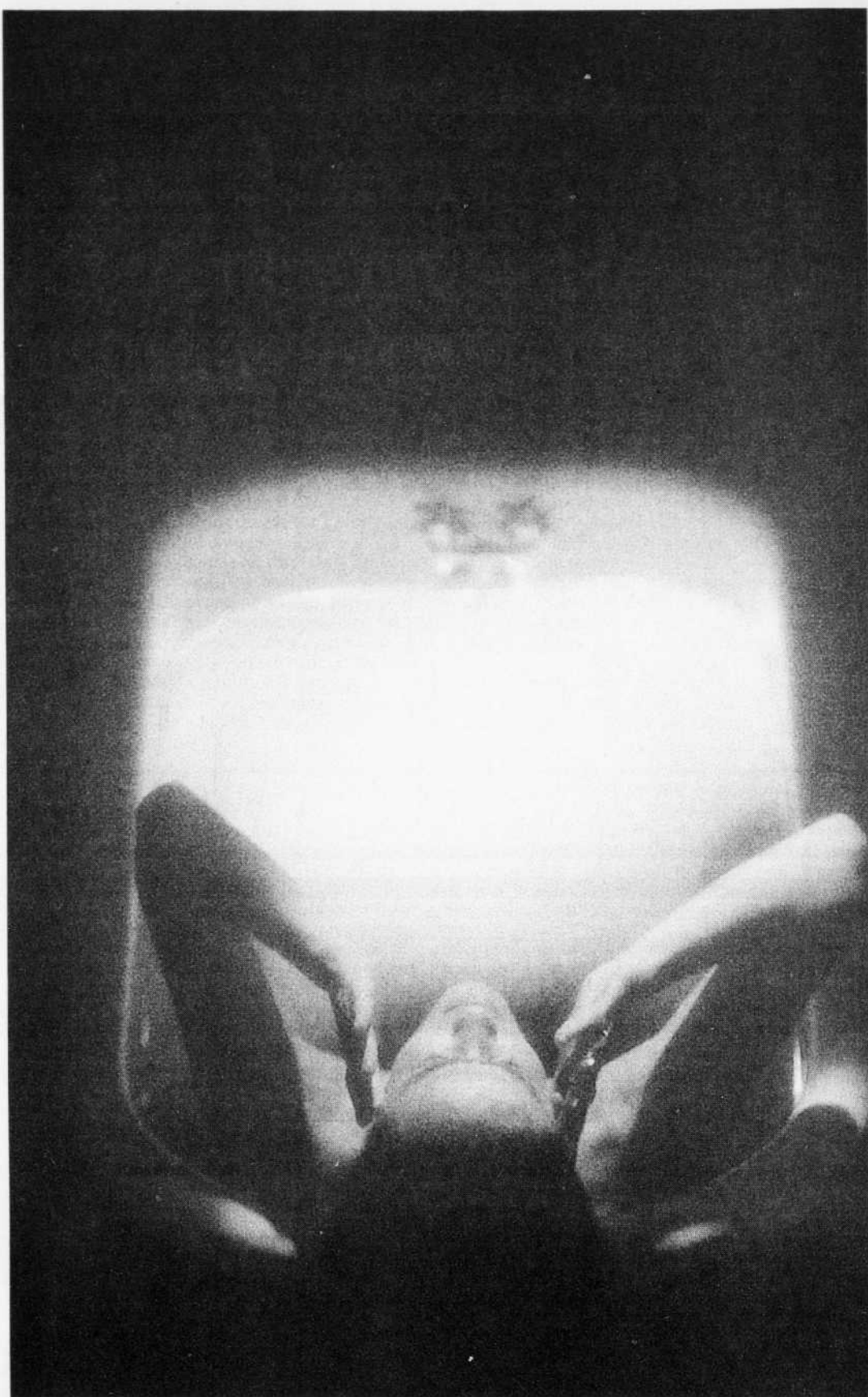
## HERVÉ GUAY

Le surréaliste André Breton disait de la peintre mexicaine, Frida Kahlo (1910-1954), que son art était un ruban autour d'une bombe. Et effectivement, ceux qui connaissent ses toiles savent qu'elle s'y est montrée en compagnie de sa douleur très souvent enrubannée, toujours préoccupée de la transcender en des images saisissantes. Son sens de l'auto-observation n'a pu qu'être accentué lorsqu'à 18 ans, après l'accident qui lui a fracassé la colonne, sa mère a fait installer un miroir dans son lit à baldaquin.

Les familiers du travail de Robert Lepage ne seront donc pas surpris qu'une telle artiste ait pu piquer sa curiosité. Ce dernier a toujours aimé tracer des parallèles avec des grandes figures du monde de l'art. Autant de modèles dans lesquels son narcissisme créateur aime se projeter en même temps qu'il auréole leur œuvre et leur parcours d'une puissance visionnaire. Toujours est-il qu'il a saisi la perche tendue par la comédienne Sophie Faucher, animée depuis longtemps du projet de porter à la scène la vie tumultueuse de Frida K.

D'ailleurs, en dépit d'un texte rudimentaire, parfois banal, parfois grandiloquent, le grand metteur en scène parvient à esquisser en quelques tableaux en direct le portrait d'une artiste dont l'inéluctable désintégration physique se transforme pourtant en une courageuse construction plastique. De manière aussi fulgurante qu'au tout début de la représentation, Lepage nous transporte de l'un de ses autportraits au lit indispensable à un corps que la souffrance a peu épargné.

*Apasionada* confirme en outre à quel point les mots et la direction d'acteurs sont secondaires pour lui en comparaison de l'attention qu'il porte au dispositif scénique et à son utilisation. Ainsi, le devant de la scène du Quat'sous devient une toile vivante où se déploient principalement les immenses murales de Diego Rivera. Mais bien d'autres projections et trouvailles vont structurer le petit espace scénique et créer un rythme lancinant, plus complexe et plus ensorcelant que les minces jalons posés par une auteure maladroite. Sur le plan de l'écriture, les passages, de loin les plus justes, proviennent directement du journal de Frida Kahlo. Parce que là encore, la peintre s'observe d'un œil impitoyable. Ce sont aussi



YANICK MACDONALD

*Apasionada* confirme en outre à quel point les mots et la direction d'acteurs sont secondaires pour Robert Lepage en comparaison de l'attention qu'il porte au dispositif scénique et à son utilisation.

ceux que Sophie Faucher, excellente narratrice, sait le mieux rendre. Autrement, la comédienne, trop crispée ou excessivement théâtrale, redouble la fausseté des dialogues. Par exemple, lorsque sa Frida termine sa scène en lançant: «*Ce jour-là, je suis devenue femme, violée par un tramway*». Et que dire du très jeune Diego Rivera de Patric Saucier, ramené essentiellement à sa lubricité? Dans quantité de petits rôles, Lise Roy s'en sort un peu mieux dans la mesure où Le-

page fait d'elle une virtuose transformiste, dans le goût d'Arturo Brachetti. Silhouettes réussies donc, qu'elle enfle le complet de Trotsky, la blouse d'une infirmière ou arbore le crâne chauve de la Mort.

Ce qui précède revient à dire que, déjà dans cette première mouture, l'inventivité de Lepage permet de passer par dessus les aspects moins probants d'une production imparfaite. Sa rencontre avec Frida Kahlo et Diego Rivera apparaît également significative

en ce qu'il semble s'y montrer solidaire des créateurs mexicains dans leur revendication de l'indépendance esthétique du continent américain. Sans compter l'identification perceptible à ce couple chez qui plaisir et douleur s'avèrent intimement mêlés, pareilles aux deux faces d'une pièce de monnaie. Première étape d'une réflexion sur la mort et sur l'art qu'à chaque fois, Lepage ne cesse de reprendre, de retoucher et de cerner à l'aide d'êtres qui l'inspirent et le dérangent tout à la fois.

## CONCERTS CLASSIQUES

## Indifférence musicale sur un sujet bien connu

## LES VIOLONS DU ROY

G. F. Händel: *Messiah*, oratorio en trois parties, HWV 56. Isabel Bayrakdarian, soprano; Daniel Taylor, contre-ténor; Benjamin Butterfield, ténor; Peter Harvey, baryton. La Chapelle de Québec, Les Violons du Roy, dir. Bernard Labadie. Salle Claude-Champagne, le 6 décembre 2001.

## FRANÇOIS TOUSIGNANT

*Messiah* (Le Messie), même si c'est une tradition de Noël, reste néanmoins une œuvre longue. Surtout quand cela commence avec trente minutes de retard (on annonce 19h30, on imprime sur les billets 20h; allez comprendre la logique...). L'oratorio comprend bien des beautés, spécialement pour le chœur et, peu importe les tenants des effectifs réduits dits d'époque, il demande toujours, sinon des effectifs importants, du moins une vision quelque peu monumentale. On ne le prend pas comme un concerto baroque quelconque.

Bernard Labadie semble l'avoir oublié. Sa version de *Messiah* s'avère d'une anémie maladroite, doublée d'une indifférence mortelle. On aimerait l'excuser, mais comme le chef dirige de mémoire, force est d'admettre que tout ce qu'on a entendu a été longuement mûri. Ici, on entre dans le domaine de la désolation.

Parlons d'abord des solistes. Une chance que Daniel Taylor était présent. Quel musicien qui sent ce qu'il fait et qui a du goût et du style. Des trois autres rien à dire. Ornementation gauche — commentaire presque élogieux en ce contexte —, souffle court (Händel est sans pitié pour les chanteurs) et voix minces. Même celle qu'on veut faire passer comme star montante, Isabel Bayrakdarian est plus que quelconque musicienne, ne sachant rien faire en dessous du sol (deuxième ligne) et criant au-dessus du fa (cinquième ligne). On se félicite de ce que Händel n'ait que fort peu sollicité l'aigu. En plus, pour la compréhension musicale, on repassera: tout en haut des épaules et en bas du menton, le cœur et le cerveau sagement au vestiaire. Le

ténor Benjamin Butterfield est terné (ici c'est un compliment) et le baryton Peter Harvey annonce tout gauchement, traîne et se trompe, bref, on aurait aimé qu'il fût ailleurs (les gens qui iront entendre le concert à Québec demain auront, les chanceux, le plaisir d'entendre Russel Braun).

On entend un *Messie* sur mode copain-copain. Labadie ne fait pas du Händel, il fait du Labadie. Parfois, il y a de belles phrases, souvent on se demande comment il conçoit la logique des divers numéros (car oui, il y en a une, et la logique est une vertu pratiquée fort intensément par les compositeurs) et il semble s'amuser à caricaturer l'œuvre. Un exemple entre tous, le célébrissime *Hallelujah*. Cela commence pianissimo et va crescendo, au fur et à mesure que l'auditoire se lève, ne sachant trop reconnaître «le» morceau pour lequel il se tape ces trois heures de concert, et se donne (s'adonne?) en spectacle. Le résultat est franchement risible tant sur scène que dans la salle.

Le chœur, lui, est à proprement parler formidable (on ne saurait lui tenir rigueur de

l'orientation esthétique retenue tout en applaudissant l'époustouflante préparation technique). La couleur particulière de la Chapelle de Québec tient à deux facteurs. D'abord, une section de ténors à rendre jaloux tout autre chef de chœur. Ensuite, l'idée d'inclure des contre-ténors chez les altos confère à cette section une solidité et une présence qui enrichit grandement la clarté de la polyphonie. O, qu'on aimerait entendre ces gens faire *Messiah* sous une autre baguette, plus inspirée, plus consciente de la partition que de son image.

Car c'est finalement ce qui dérange le plus dans cette interprétation de l'oratorio: on s'y donne en spectacle avant de faire de la musique. Alors, *Messiah* devient long, long, long. Et on quitte la salle amèrement déçu tant on s'attendait à bien mieux, à plus de sérieux, se prenant à préférer des soirées plus ronflantes que cet étalage d'un peu de m'as-tu-vo. Quand on se rappelle un certain *Requiem* (de Mozart), par le même groupe et dans la même salle, la nostalgie s'installe, irrémédiablement.